

Le Mur

Rayonnement lilial dans les limbes des nuits
quelle averse s'étend en nos bras malheureux
Un poète paraît-il su chanter le chanceux
la cambrure des cieux remplis de certitude
Mais en cette traversée des veines assiégées
ont clos l'univers d'un langage éclairé
car le mal a inondé sans pitié les braises
d'un jour qui n'a su saisir ni tort ni tristesse
La circularité d'un appel rapproché
siège dans la contrainte d'une fixité
où l'oubli s'impose et l'image se rompt
Qu'est-ce qui peut éloigner de ce vain mirage
qu'une amitié réelle ne sait apaiser
Alors que tout suggère un dessein physique
les ramages de la view parcourent l'allée
privée du bonheur des rayons jumelés

* * *

Les Ecueils

La vie est par-delà l'ultime assaut
des écueils tremblants
Le coin de seuil laurd est sa falaise
raclée jusqu'à la moelle
moissonneuse est sa candeur
sous l'arche tortide de la mémoire
Le passé se rassemble en moue délicate
pour former cet enjeu détalant
où les frontières ont su discerner
un espace incernable
où la lumière sans pesanteur
s'insère vaporeuse
dans les pores d'un ciel vierge
où les archanges de la nuit tissent une toile
encore si frêle sous l'ampleur du jour

Lélia Young
(York University)